



HAL
open science

Le ‘vieillissement actif’ sur la scène internationale : perspectives méthodologiques pour l’étude d’un référentiel polymorphe

Thibauld Moulaert, Jean-Philippe Viriot Durandal

► To cite this version:

Thibauld Moulaert, Jean-Philippe Viriot Durandal. Le ‘vieillissement actif’ sur la scène internationale : perspectives méthodologiques pour l’étude d’un référentiel polymorphe. *Les Politiques Sociales*, 2012, Le vieillissement actif - Regards pluriels, 72 (1-2), pp.10-21. hal-01593450

HAL Id: hal-01593450

<https://hal.science/hal-01593450v1>

Submitted on 25 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le “vieillissement actif” sur la scène internationale : perspectives méthodologiques pour l’étude d’un référentiel polymorphe

Thibauld Moolaert *, **Jean-Philippe Viriot Durandal ****

* Chargé de recherches FRS-FNRS, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

** Maître de conférences, Université de Franche-Comté et chercheur au Gepecs, Université Paris Descartes, France

L’intérêt pour l’étude du “vieillissement actif” s’ancre dans une réflexion nourrie par différents travaux. Nous avons abordé antérieurement une traduction particulière de cette notion à travers la généralisation belge de l’outplacement des plus de 45 ans (Moolaert, 2010). À l’époque, et à l’instar d’autres travaux francophones (Jolivet, 2002 ; Burnay, 2005), nous concevions ce terme comme une injonction de la Commission européenne à la prolongation des carrières. Depuis lors, un travail commun (Viriot Durandal/Moolaert, 2011) a permis de prolonger cette approche en la croisant avec une réflexion sur le rôle des acteurs de la société civile dans les processus démocratiques de production des cadres d’analyse en matière de politique de la vieillesse (Viriot Durandal, 2003 ; Béland/Viriot Durandal, 2003).

Le “vieillessement actif” sur la scène internationale : perspectives méthodologiques pour l’étude d’un référentiel polymorphe

Thibault Moulaert *, Jean-Philippe Viriot Durandal **

* Chargé de recherches FRS-FNRS, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique

** Maître de conférences, Université de Franche-Comté et chercheur au Gepecs, Université Paris Descartes, France

L’intérêt pour l’étude du “vieillessement actif” s’ancre dans une réflexion nourrie par différents travaux. Nous avons abordé antérieurement une traduction particulière de cette notion à travers la généralisation belge de l’outplacement des plus de 45 ans (Moulaert, 2010). À l’époque, et à l’instar d’autres travaux francophones (Jolivet, 2002 ; Burnay, 2005), nous concevions ce terme comme une injonction de la Commission européenne à la prolongation des carrières. Depuis lors, un travail commun (Viriot Durandal/Moulaert, 2011) a permis de prolonger cette approche en la croisant avec une réflexion sur le rôle des acteurs de la société civile dans les processus démocratiques de production des cadres d’analyse en matière de politique de la vieillesse (Viriot Durandal, 2003 ; Béland/Viriot Durandal, 2003).

En remettant nos observations sur le métier, nous acceptons aussi d’interroger notre propre regard de chercheur : le “vieillessement actif” n’est-il appréhendé que par rapport aux politiques de l’emploi et aux objectifs européens d’allongement des carrières ? La Commission européenne et l’OCDE étaient-elles les seules organisations engagées dans la promotion du concept ? Pourquoi le point de vue de l’OMS de 2002 n’a-t-il pas ou peu été mobilisé jusqu’ici par les politiques d’emploi et de retraite en Europe (Ney, 2005) ? Ces organisations ont-elles toujours eu le même discours ou, au contraire, est-il possible d’identifier des moments charnières dans leur positionnement ?

Pour répondre à ces questions, cet article s’appuie sur une analyse en termes de référentiel d’action publique. Si les définitions du référentiel ont elles aussi évolué depuis les propositions liminales de Jobert (1992), le concept continue d’être multidimensionnel ; les dimensions cognitive, prescriptive et instrumentale ont par exemple été recomposées autour de quatre éléments (valeurs, normes, algorithmes, images) chez Muller (2006). Quant à Merrien, il rappelle le jeu des acteurs en soulignant qu’« un référentiel est porté par un groupe modernisateur qui impose sa représentation du monde » (Merrien, 1997, p. 68). Si nous nous situons dans l’approche cognitive des politiques publiques résumée par Palier et Surel (2005) par les fameux trois “i” (soit un “i” pour désigner les “idées” ou les représentations, un “i” pour les intérêts portés par les acteurs et un “i” des institutions), nous privilégions ici le “i” des idées. Cela étant, le “i” des institutions n’est pas négligé puisque les débats d’idées sur lesquels nous travaillons questionnent l’institution des retraites et de l’âge dans le parcours de vie comme le suggèrent les « cultures de l’âge » (Guillemard, 2003). Quant aux intérêts des différents acteurs, ils seront explorés de manière systématique dans la suite de nos travaux (1).

C’est donc bien le sens du mot vieillessement actif que nous explorons à partir d’une analyse séquentielle de discours supranationaux. D’autres mots existent qui visent un encadrement normatif du vieillir et qui auraient pu être étudiés : bien vieillir, vieillir en santé, vieillessement productif, vieillessement réussi, etc. À terme, notre méthodologie pourrait s’appliquer à ces mots pour identifier les croisements entre ces déclinaisons. Pratiquement, nous avons choisi de

privilégier le "vieillissement actif" non seulement parce qu'il a été mobilisé au cœur de la politique publique de la Belgique (Moulaert, 2010), mais surtout parce qu'il a occupé une place importante dans la Stratégie européenne pour l'emploi (Jolivet, 2002) et que ces politiques ont eu un impact réel sur la conduite de l'action publique dans différents pays de l'Union (Ney, 2005). Enfin, on peut faire l'hypothèse qu'il fut introduit au niveau européen par un chercheur anglais (Alan Walker, 1999) précisément pour prendre distance avec ces autres qualificatifs du vieillissement et construire une doctrine originale au niveau européen, plutôt que de mobiliser des concepts américains à l'instar du *productive ageing* (Bass et al., 1993). Que l'année 2012 soit désignée comme l' "Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité entre les générations" confirme que ce mot suscite une certaine ambition. Toutefois, précisons bien que notre intérêt pour ce référentiel est antérieur à cette année 2012 et que nous sommes conscients des liens existant entre ces différents cadrages normatifs du vieillissement (2).

Une ultime remarque concerne le périmètre et la profondeur de la recherche. Nous inscrivant dans une sociologie de la production des cadres symboliques à travers le référentiel, nous étudions donc le vieillissement actif "par le haut" en observant les processus d'euro-péanisation et d'internationalisation de l'espace public via un traçage méthodique de la notion depuis sa genèse jusqu'à sa propagation auprès de multiples acteurs supranationaux. En conséquence, nous sommes conscients des limites de ce choix : celui-ci mériterait d'être complété par l'examen de l'usage qu'en font différents acteurs nationaux (syndicats, associations patronales, organismes publics et parapublics, etc.), et les individus eux-mêmes (pour l'avis de personnes âgées : Bowling, 2009 ; et, dans ce dossier, Raymond, Grenier). La presse mériterait également une attention particulière en tant que medium de communication (Laliberte Rudman, 2006).

L'ambition et la modestie paradoxale de notre projet renvoient à la conscience de ce que la segmentation des connaissances induit aujourd'hui une rupture avec les discours normatifs construits sur la seule foi d'une approche discursive *a priori* séduisante mais insuffisamment respectueuse des règles élémentaires d'objectivation qui s'imposent et que permettent désormais les sciences sociales. Nous renouons ainsi avec les préceptes d'une fondatrice de l'approche cri-

privilégier le "vieillessement actif" non seulement parce qu'il a été mobilisé au cœur de la politique publique de la Belgique (Moulaert, 2010), mais surtout parce qu'il a occupé une place importante dans la Stratégie européenne pour l'emploi (Jolivet, 2002) et que ces politiques ont eu un impact réel sur la conduite de l'action publique dans différents pays de l'Union (Ney, 2005). Enfin, on peut faire l'hypothèse qu'il fut introduit au niveau européen par un chercheur anglais (Alan Walker, 1999) précisément pour prendre distance avec ces autres qualificatifs du vieillissement et construire une doctrine originale au niveau européen, plutôt que de mobiliser des concepts américains à l'instar du *productive ageing* (Bass et al., 1993). Que l'année 2012 soit désignée comme l' "Année européenne du vieillissement actif et de la solidarité entre les générations" confirme que ce mot suscite une certaine ambition. Toutefois, précisons bien que notre intérêt pour ce référentiel est antérieur à cette année 2012 et que nous sommes conscients des liens existant entre ces différents cadrages normatifs du vieillissement (2).

Une ultime remarque concerne le périmètre et la profondeur de la recherche. Nous inscrivant dans une sociologie de la production des cadres symboliques à travers le référentiel, nous étudions donc le vieillissement actif "par le haut" en observant les processus d'euro-péanisation et d'internationalisation de l'espace public via un traçage méthodique de la notion depuis sa genèse jusqu'à sa propagation auprès de multiples acteurs supranationaux. En conséquence, nous sommes conscients des limites de ce choix : celui-ci mériterait d'être complété par l'examen de l'usage qu'en font différents acteurs nationaux (syndicats, associations patronales, organismes publics et parapublics, etc.), et les individus eux-mêmes (pour l'avis de personnes âgées : Bowling, 2009; et, dans ce dossier, Raymond, Grenier). La presse mériterait également une attention particulière en tant que medium de communication (Laliberte Rudman, 2006).

L'ambition et la modestie paradoxale de notre projet renvoient à la conscience de ce que la segmentation des connaissances induit aujourd'hui une rupture avec les discours normatifs construits sur la seule foi d'une approche discursive *a priori* séduisante mais insuffisamment respectueuse des règles élémentaires d'objectivation qui s'imposent et que permettent désormais les sciences sociales. Nous renouons ainsi avec les préceptes d'une fondatrice de l'approche cri-

tique des politiques de vieillissement, Carroll Estes, qui situait le lien entre définition des problèmes et rôle des experts : « Problem definitions that are supposedly objective, neutral, and non-political provide support for the perspectives of those who are defining the issue - usually elites' (Estes, 1979, p.201).

1. Une méthode de recherche systématique

Étudier de manière systématique la production sémantique du "vieillessement actif" et son évolution sur la sphère internationale implique plusieurs choix.

Il est rapidement apparu que la plupart des organisations internationales (Organisation de coopération et de développement économique, Commission Européenne, Bureau international du travail, Organisation mondiale de la santé, Nations unies, Banque mondiale, sans oublier le secteur associatif avec notamment *Age Platform*) utilisaient préférentiellement l'anglais. En d'autres termes, s'il est possible d'identifier certains de leurs travaux en français, ceux-ci ne sont pas (ou plus) disponibles. En conséquence, nous avons opté pour une recherche par mot clef à partir du terme "active ag(e)ing", orthographié de deux manières possibles dans le langage académique comme dans le langage courant. Ajoutons que cette influence de l'anglais pourrait s'expliquer parce que le terme est débattu depuis plus longtemps dans la recherche anglophone que francophone (3).

Ensuite, les textes sélectionnés devaient représenter la position officielle de l'organisation. Bien souvent, les organisations internationales commandent des études sur un domaine particulier tant en interne qu'en externe, ces études pouvant inspirer des positions ultérieures. Même s'il existe une certaine proximité entre des textes issus de ces commandes et des positions officielles (4), il ne nous a pas paru judicieux de les intégrer.

Ensuite, il s'agissait d'ordonner les textes. Il aurait été possible de les classer par ordre d'importance présumée, quitte à en exclure certains. Mais a priori, il semblait difficile d'émettre et de fonder un tel jugement dans la mesure où notre démarche entend précisément objectiver et déconstruire la notion de vieillissement actif sans présager d'une "bonne" manière de la définir. Nous avons donc décidé de classer les textes selon leur usage explicite du terme *active ageing*. Deux catégories se dégagent logiquement :

- * Soit les textes citent le mot *active ag(e)ing*. Ils sont classés et répertoriés chronologiquement comme "textes centraux" ;
- * Soit les textes ne citent pas le mot *active ageing* mais se réfèrent implicitement à la notion ; ils sont classés chronologiquement et qualifiés de "textes de contexte" ;

Sur ces bases, nous avons retenu quinze textes centraux et huit textes de contexte. Nos analyses portent prioritairement sur les premiers via le logiciel N-Vivo (ce programme permet une analyse sémantique de l'ensemble des corpus) tandis que les seconds sont traités uniquement à partir d'une lecture attentive.

Tableau 1 : Liste des textes centraux, par ordre chronologique de publication

Organisation	Année	Titre
OECD	1998	Maintaining Prosperity in an Ageing Society
EC	1999	Towards a Europe for all ages
UN	1999	United Nations Principles for Older Persons
OECD	2000	Reforms for an ageing society
EC	2002	Increasing labour force participation and promoting active ageing
WHO	2002	Active ageing. A policy framework
WORLD NGO	2002	The development and rights of the elderly
UN	2002	Madrid International Plan of Action on Ageing
EC	2006	Demographic future of Europe - from challenge to opportunity
WHO	2007	Age-friendly cities
WHO	2008	Older Persons in Emergencies: An Active Ageing Perspective
UN	2008	Guide to the National Implementation of the Madrid International Plan of Action on Ageing
Age Platform	2009	How to promote Ageing Well in Europe: Instruments and tools available to local and regional actors
ILO	2009	Employment and social protection in the new demographic context
NGO Coalition	2010	Intergenerational Solidarity: the way forward. Proposals from the NGO Coalition for a 2012 European Year for Active Ageing and Intergenerational Solidarity

- * Soit les textes citent le mot *active ag(e)ing*. Ils sont classés et répertoriés chronologiquement comme "textes centraux";
- * Soit les textes ne citent pas le mot *active ageing* mais se réfèrent implicitement à la notion; ils sont classés chronologiquement et qualifiés de "textes de contexte";

Sur ces bases, nous avons retenu quinze textes centraux et huit textes de contexte. Nos analyses portent prioritairement sur les premiers via le logiciel N-Vivo (ce programme permet une analyse sémantique de l'ensemble des corpus) tandis que les seconds sont traités uniquement à partir d'une lecture attentive.

Tableau 1 : Liste des textes centraux, par ordre chronologique de publication

Organisation	Année	Titre
OECD	1998	Maintaining Prosperity in an Ageing Society
EC	1999	Towards a Europe for all ages
UN	1999	United Nations Principles for Older Persons
OECD	2000	Reforms for an ageing society
EC	2002	Increasing labour force participation and promoting active ageing
WHO	2002	Active ageing. A policy framework
WORLD NGO	2002	The development and rights of the elderly
UN	2002	Madrid International Plan of Action on Ageing
EC	2006	Demographic future of Europe - from challenge to opportunity
WHO	2007	Age-friendly cities
WHO	2008	Older Persons in Emergencies: An Active Ageing Perspective
UN	2008	Guide to the National Implementation of the Madrid International Plan of Action on Ageing
Age Platform	2009	How to promote Ageing Well in Europe: Instruments and tools available to local and regional actors
ILO	2009	Employment and social protection in the new demographic context
NGO Coalition	2010	Intergenerational Solidarity: the way forward. Proposals from the NGO Coalition for a 2012 European Year for Active Ageing and Intergenerational Solidarity

Tableau 2 : Liste des textes de contexte, par ordre chronologique de publication

Organisation	Année	Titre
UN	1982	Vienna International Plan of Action on Ageing
WB	1994	Adverting the old age crisis
European Council Avramov/ Maskova	2000	Conclusion of the presidency, European Council of Lisbon
(Council of Europe)	2004	Active ageing in Europe Volume 1
WB	2005	Old-Age Income Support in the 21st Century. An International Perspective on Pension Systems and Reform
OECD	2006	Live longer, work longer
EC	2007	Promoting solidarity between the generations
EC	2010	Europe 2020: A strategy for smart, sustainable and inclusive growth

Nous avons ensuite mis dans une forme standard les textes centraux pour les traiter avec N-Vivo, puis il a fallu rendre les textes comparables entre eux. En effet, tous n'ont pas le même "poids" en termes d'occurrences du mot clef *active ag(e)ing*. Afin de mesurer l'importance des textes, nous avons opéré une distinction entre les textes utilisant le terme de manière fréquente et ceux le mobilisant de manière plus occasionnelle. Par convention, nous avons distingué les textes de moins de dix occurrences et ceux égaux ou supérieurs à dix occurrences. Dans les premiers (<10), nous sélectionnons les portions de textes dans lesquelles ces occurrences apparaissent (5); dans les seconds, l'analyse porte sur la totalité du texte. Ensuite, nous avons rapporté le nombre d'occurrences à la taille des textes (une occurrence sur 1.000 signes n'ayant pas le même "poids" qu'une occurrence sur 10.000 signes), avant de classer chaque texte selon son degré d'évocation du mot *active ageing*.

Enfin, la construction de l'analyse de contenu a été dupliquée sur ce mode pour repérer un total de 65 termes autour de 9 thématiques que nous pensions *a priori* voir figurer dans ces textes. Par exemple, dans une catégorie qui vise à identifier le public cible de la publication, nous avons cherché *older worker(s)*, *older people*, *older person(s)*, *older citizen(s)* et *(the) elderly*. D'autres termes furent recherchés à mesure qu'ils apparaissaient à la lecture des textes (*family*; *inclusion / exclusion*; etc.).

2. Premiers résultats

Nous présentons ici trois résultats préliminaires: la possibilité de distinguer des ensembles signifiants d'approche du "vieillessement actif" autour des mots les plus utilisés en fonction des organisations; si cette démarche recèle une part d'évidence, elle permet aussi de faire éclater tout excès de cohérence construite *a posteriori* dont sont friandes les organisations mais aussi parfois les productions scientifiques. Enfin, nous pouvons aussi administrer la preuve que certaines organisations sont silencieuses sur certains thèmes.

2. 1. Des ensembles signifiants, des pôles distincts

Sur la base du regroupement des mots les plus cités dans chaque document, nous sommes parvenus à identifier quatre groupes de discours. Les deux premiers identifient des distinctions récurrentes (centration sur l'emploi et l'activité pour les premiers, ouverture sur la pluralité des activités et une perspective holistique pour les seconds) que l'on retrouve dans les autres groupes.

Un premier groupe de mots rassemble l'OCDE, la Commission et le Bureau International du Travail. Ici, la centration se fait sur le travail et l'emploi, les systèmes de protection sociale (avec des termes comme *pension, early retirement, retired, older worker* ou *retired*, etc.). On retrouve donc ici un intérêt pour l'institution et les axes classiques des politiques de retraite et d'emploi. Le mot "vieillessement actif" apparaît en bonne place.

Un deuxième groupe de mots situe l'OMS. Comme on pouvait s'y attendre, le mot *healthy* y est le plus cité. Si, par contre, *healthy ageing* ne l'est pas, c'est parce que l'OMS veut dépasser une approche centrée sur l'individu et promouvoir une approche du vieillir qui tienne compte du contexte, de l'environnement. D'où la très grande occurrence du *active ageing* et sa déclinaison autour de trois "piliers" (santé, sécurité, participation) en faveur d'une optique holistique. On retrouve aussi *older citizen, volunteer* et *social participation*.

Avec ces derniers mots s'ouvre la porte vers un troisième ensemble de termes retenus par les ONG. On y retrouve en bonne position des mots comme *volunteer, social participation* ou *older citizen*. Les coalitions d'ONG complètent cette liste avec "citizenship", "civil society" ou encore "empower". Avec l'OMS, puis ici les ONG, on se situe dans des rayons concentriques plus distants d'une approche

2. Premiers résultats

Nous présentons ici trois résultats préliminaires : la possibilité de distinguer des ensembles signifiants d'approche du "vieillessement actif" autour des mots les plus utilisés en fonction des organisations ; si cette démarche recèle une part d'évidence, elle permet aussi de faire éclater tout excès de cohérence construite *a posteriori* dont sont friandes les organisations mais aussi parfois les productions scientifiques. Enfin, nous pouvons aussi administrer la preuve que certaines organisations sont silencieuses sur certains thèmes.

2. 1. Des ensembles signifiants, des pôles distincts

Sur la base du regroupement des mots les plus cités dans chaque document, nous sommes parvenus à identifier quatre groupes de discours. Les deux premiers identifient des distinctions récurrentes (centration sur l'emploi et l'activité pour les premiers, ouverture sur la pluralité des activités et une perspective holistique pour les seconds) que l'on retrouve dans les autres groupes.

Un premier groupe de mots rassemble l'OCDE, la Commission et le Bureau International du Travail. Ici, la centration se fait sur le travail et l'emploi, les systèmes de protection sociale (avec des termes comme *pension, early retirement, retired, older worker* ou *retired*, etc.). On retrouve donc ici un intérêt pour l'institution et les axes classiques des politiques de retraite et d'emploi. Le mot "vieillessement actif" apparaît en bonne place.

Un deuxième groupe de mots situe l'OMS. Comme on pouvait s'y attendre, le mot *healthy* y est le plus cité. Si, par contre, *healthy ageing* ne l'est pas, c'est parce que l'OMS veut dépasser une approche centrée sur l'individu et promouvoir une approche du vieillir qui tienne compte du contexte, de l'environnement. D'où la très grande occurrence du *active ageing* et sa déclinaison autour de trois "piliers" (santé, sécurité, participation) en faveur d'une optique holistique. On retrouve aussi *older citizen, volunteer* et *social participation*.

Avec ces derniers mots s'ouvre la porte vers un troisième ensemble de termes retenus par les ONG. On y retrouve en bonne position des mots comme *volunteer, social participation* ou *older citizen*. Les coalitions d'ONG complètent cette liste avec "citizenship", "civil society" ou encore "empower". Avec l'OMS, puis ici les ONG, on se situe dans des rayons concentriques plus distants d'une approche

centrée sur l'emploi et la retraite, au profit d'un espace politique inclusif ("social inclusion", "social exclusion") plus vaste.

Enfin, le quatrième et dernier espace sémantique, est celui de l'ONU avec des mots comme *empower, civil society, citizenship*, la "famille" étant également mobilisée.

2. 2. Des orientations "attendues" ? Oui mais...

A priori, la démarche proposée ici peut laisser penser que ces observations aboutissent finalement à des truismes. En cela on rejoindrait une partie des critiques classiques, et néanmoins fondées, de l'empirisme. Qui peut en effet mettre en doute le fait que l'OCDE est davantage intéressée par des questions d'emploi et que l'OMS se concentre plutôt sur des débats de santé publique ?

Certes. Mais, dans ce cas, comment expliquer le rôle moteur de l'OCDE sur la scène internationale, dans la promotion de la notion de "vieillessement actif", dans une acception du référentiel plus ouverte sur le parcours de vie et moins centrée sur l'emploi ? Comment expliquer que l'OMS a toujours intégré la question de l'emploi dans sa définition du terme, même si c'est en précisant à chaque fois que l'activité n'est pas limitée à l'emploi rémunéré ?

Reprenons l'exemple de l'OCDE. En effet, on peut s'étonner de notre classement "objectif" de son texte de 2006 en "texte de contexte" alors qu'avec un titre comme *Live longer, work longer*, ce document rend compte de la focalisation sur la prolongation de l'emploi rémunéré comme leitmotiv face au vieillissement actif. En réalité, ce texte implique que l'on remonte jusqu'en 2000, au moment où l'OCDE produit un nouveau texte par rapport à celui de 1998. En 2000, l'organisation ne nie pas l'intérêt de la notion mais reconnaît que sa définition englobante du parcours de vie la rend d'un usage malaisé pour l'évaluation des politiques publiques, d'autant qu'elle n'est pas parvenue à développer des instruments statistiques *ad hoc*.

« Le vieillissement actif est une autre façon d'envisager l'action gouvernementale, un nouveau paradigme qui peut déboucher sur des idées nouvelles. Essentiellement, il repose sur l'idée simple que la politique gouvernementale devrait prendre en compte la continuité de l'existence. Par exemple, si les symptômes du vieillissement se manifestent chez les personnes âgées, les solutions consistent généralement à intervenir lorsque les individus sont jeunes. Cela signifie

que les politiques gouvernementales devraient tenir compte de leurs effets sur la vie future des individus. Or, c'est rarement le cas aujourd'hui. Faute de données, il est impossible d'évaluer systématiquement les résultats des actions menées. » (OCDE, 2000, p.135)

En conséquence, l'OCDE "choisit" de s'orienter vers la question des retraites, ce qui aboutira au rapport de 2006 qui vise à repousser l'âge d'accès à la retraite, à en flexibiliser l'accès et donc à soutenir le travail jusqu'à des âges plus avancés.

Ce cas révèle la possibilité d'une organisation de faire évoluer sa propre compréhension du terme jusqu'à l'exclure du registre lexical en bout de course; un tel processus a également eu lieu au plan européen si l'on veut bien considérer le texte de la Commission de 1999 comme un véritable appel à une approche holistique, tandis que les textes de 2002 et 2006 témoignent d'une monofocalisation sur le domaine de l'emploi et des fins de carrière.

2. 3. Des organisations silencieuses

Un autre apport de notre méthodologie est d'administrer la preuve que certaines organisations sont silencieuses sur certains thèmes. Ainsi, les mots *early retirement*, *early pension*, *withdrawal* qui sont fortement mobilisés par le premier groupe (OCDE, CE, BIT), n'apparaissent pas ou quasiment pas dans les trois autres groupes. À l'inverse, *social participation* et *civil society* sont absents des textes de l'OCDE, de la CE et du BIT. Si ces derniers mots ont été absents du discours européen jusqu'à présent, il faudra voir s'ils seront mis à l'agenda de l'Année européenne 2012.

En guise de conclusion

Au terme de cette première analyse des visions du « vieillissement actif » par de grandes organisations internationales de la fin des années 1990 jusqu'en 2010, on peut se demander si la tendance générale qui a vu des acteurs comme l'OCDE et la Commission européenne commencer par réfléchir à une définition complexe du terme avant d'abandonner cette approche à une agence de l'ONU, l'Oms, pourrait être annonciatrice d'un processus similaire en 2012, "Année européenne du vieillissement actif".

Est-ce que ces institutions ne se sont pas déjà réparti les rôles, les premières devant peser sur la décision publique, les secondes ayant

que les politiques gouvernementales devraient tenir compte de leurs effets sur la vie future des individus. Or, c'est rarement le cas aujourd'hui. Faute de données, il est impossible d'évaluer systématiquement les résultats des actions menées. » (OCDE, 2000, p.135)

En conséquence, l'OCDE "choisit" de s'orienter vers la question des retraites, ce qui aboutira au rapport de 2006 qui vise à repousser l'âge d'accès à la retraite, à en flexibiliser l'accès et donc à soutenir le travail jusqu'à des âges plus avancés.

Ce cas révèle la possibilité d'une organisation de faire évoluer sa propre compréhension du terme jusqu'à l'exclure du registre lexical en bout de course; un tel processus a également eu lieu au plan européen si l'on veut bien considérer le texte de la Commission de 1999 comme un véritable appel à une approche holistique, tandis que les textes de 2002 et 2006 témoignent d'une monofocalisation sur le domaine de l'emploi et des fins de carrière.

2. 3. Des organisations silencieuses

Un autre apport de notre méthodologie est d'administrer la preuve que certaines organisations sont silencieuses sur certains thèmes. Ainsi, les mots *early retirement*, *early pension*, *withdrawal* qui sont fortement mobilisés par le premier groupe (OCDE, CE, BIT), n'apparaissent pas ou quasiment pas dans les trois autres groupes. À l'inverse, *social participation* et *civil society* sont absents des textes de l'OCDE, de la CE et du BIT. Si ces derniers mots ont été absents du discours européen jusqu'à présent, il faudra voir s'ils seront mis à l'agenda de l'Année européenne 2012.

En guise de conclusion

Au terme de cette première analyse des visions du « vieillissement actif » par de grandes organisations internationales de la fin des années 1990 jusqu'en 2010, on peut se demander si la tendance générale qui a vu des acteurs comme l'OCDE et la Commission européenne commencer par réfléchir à une définition complexe du terme avant d'abandonner cette approche à une agence de l'ONU, l'OMS, pourrait être annonciatrice d'un processus similaire en 2012, "Année européenne du vieillissement actif".

Est-ce que ces institutions ne se sont pas déjà réparti les rôles, les premières devant peser sur la décision publique, les secondes ayant

pour mission de sacrifier aux injonctions participatives (démocratie participative, démocratie sanitaire) sans vocation finale à peser sur les processus décisionnels?

En effet, la Commission a accepté l'idée d'une année du "vieillessement actif et de la solidarité entre les générations", mais cette "solidarité entre les générations" ne fut concédée qu'en fin de parcours. Si la Commission entend adresser les questions de "vieillessement actif en emploi", a-t-elle les ressources cognitives et la volonté politique pour produire un argumentaire sur d'autres domaines? Dans le cadre de la création d'un *Pilot European Innovation Partnership on Active and Healthy Ageing* (European commission, 2011), on a ainsi vu se mêler les thèmes du *healthy* au *active ageing* à travers la promotion de l'autonomie – maintien à domicile des plus âgées dans le premier cas; maintien dans l'emploi dans le second cas (voir l'article de Carretero *et al.*).

Existe-t-il aujourd'hui en Europe des acteurs de la société civile capables de maîtriser eux-mêmes leur agenda et de mobiliser des ressources financières et une expertise à la fois profane et scientifique capables de rivaliser avec l'expertise technocratique des institutions qui ont jusqu'à présent posé les termes du débat? Plus globalement, y a-t-il véritablement une place pour la critique dans le "vieillessement actif" : un individu peut-il encore penser son vieillissement sur le mode du désengagement réussi? Quant au chercheur, quelle voie suivre entre un "vieillessement actif", logiquement normatif et donc excluant potentiellement certains individus et certaines situations sociales, et le rejet des pistes déféctologiques? Nos réflexions nous poussent à penser aux "interfaces" et aux "intermédiaires" du vieillissement actif, soit l'ensemble des canaux (institutionnels ou non) permettant de définir et de donner forme à cette idée.

Notes

- (1) En 2012, nous rencontrerons plusieurs acteurs qui ont participé à l'élaboration des documents internationaux que nous analysons ici.
- (2) Comme en témoigne ce numéro de *Politiques sociales*. Centré sur le "vieillessement actif", on lui associe tantôt le "bien vieillir" (Henaff-Pineau), tantôt le vieillissement en santé (Carretero *et al.*).
- (3) Dans la suite de nos analyses, nous comparerons la production scienti-

fique anglophone et francophone en matière de *active ageing*/vieillissement actif et la mettrons en lien avec les discours des grandes organisations internationales. Nous avons ainsi déjà montré que contrairement à ce que la majorité des chercheurs pensent, le premier article scientifique synthétisant le "vieillissement actif" n'a pas été produit par Walker en 2002 mais par un indien, D'Souza en 1993.

- (4) On pense au texte de la Commission Towards a Europe for all ages, paru en 1999, qui n'est pas sans lien avec la présentation de Walker de 1999 lors de la Conférence de la Commission européenne sur le vieillissement actif.
- (5) Ce choix a conduit à ne retenir qu'une partie marginale du texte UN 2002. Nous n'avons en effet retenu que la Political declaration d'un peu plus de 8.000 caractères alors que le plan en comptait plus de 100.000.

Bibliographie

- BASS S. A., CARO F. G., CHEN Y.-P., 1993, *Achieving a productive aging society*, Westport, Conn., Auburn House.
- BÉLAND D., VIRIOT DURANDAL J.-P., 2003, "L'expertise comme pouvoir : le cas des organisations de retraités face aux politiques publiques en France et aux États-Unis", *Lien social et politiques*, 50, pp. 105-123.
- BOWLING A., 2009, "Perceptions of active ageing in Britain: divergences between minority ethnic and whole population samples", *Age and Ageing*, 38, 6, pp.703-710.
- BURNAY N., 2005, "Travailleurs âgés. D'une politique de réduction du chômage à une politique du vieillissement actif", in VIELLE P., POCHET P., CASSIERS I., dir., *L'État social actif. Vers un nouveau paradigme?*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, coll. Travail et société, 44, pp.209-232.
- ESTES C., 1979, *The Aging Enterprise. A critical examination of social policies and services for the aged*, San Francisco / London. Jossey-Bass.
- EUROPEAN COMMISSION, 2011, *Commission staff working paper, Guidance paper for the steering group of the pilot European innovation partnership on active and healthy ageing*, SEC2011(589), March 13.
- GUILLEMARD A.-M., 2003, *L'âge de l'emploi. Les sociétés à l'épreuve du vieillissement*, Paris, Armand Colin.
- JOBERT B., 1992, "Représentations sociales, controverses et débats dans la conduite des politiques publiques", *Revue française de science politique*, 42, 2, pp.219-234.
- JOLIVET A., 2002, "La politique européenne en faveur du vieillissement actif", *Retraite et société*, 36, pp.140-157.

fique anglophone et francophone en matière de *active ageing*/vieillessement actif et la mettrons en lien avec les discours des grandes organisations internationales. Nous avons ainsi déjà montré que contrairement à ce que la majorité des chercheurs pensent, le premier article scientifique synthétisant le "vieillessement actif" n'a pas été produit par Walker en 2002 mais par un indien, D'Souza en 1993.

- (4) On pense au texte de la Commission Towards a Europe for all ages, paru en 1999, qui n'est pas sans lien avec la présentation de Walker de 1999 lors de la Conférence de la Commission européenne sur le vieillissement actif.
- (5) Ce choix a conduit à ne retenir qu'une partie marginale du texte UN 2002. Nous n'avons en effet retenu que la Political declaration d'un peu plus de 8.000 caractères alors que le plan en comptait plus de 100.000.

Bibliographie

- BASS S. A., CARO F. G., CHEN Y.-P., 1993, *Achieving a productive aging society*, Westport, Conn., Auburn House.
- BÉLAND D., VIRIOT DURANDAL J.-P., 2003, "L'expertise comme pouvoir : le cas des organisations de retraités face aux politiques publiques en France et aux États-Unis", *Lien social et politiques*, 50, pp. 105-123.
- BOWLING A., 2009, "Perceptions of active ageing in Britain: divergences between minority ethnic and whole population samples", *Age and Ageing*, 38, 6, pp.703-710.
- BURNAY N., 2005, "Travailleurs âgés. D'une politique de réduction du chômage à une politique du vieillissement actif", in VIELLE P., POCHET P., CASSIERS I., dir., *L'État social actif. Vers un nouveau paradigme?*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, coll. Travail et société, 44, pp.209-232.
- ESTES C., 1979, *The Aging Enterprise. A critical examination of social policies and services for the aged*, San Francisco / London. Jossey-Bass.
- EUROPEAN COMMISSION, 2011, *Commission staff working paper, Guidance paper for the steering group of the pilot European innovation partnership on active and healthy ageing*, SEC2011(589), March 13.
- GUILLEMARD A.-M., 2003, *L'âge de l'emploi. Les sociétés à l'épreuve du vieillissement*, Paris, Armand Colin.
- JOBERT B., 1992, "Représentations sociales, controverses et débats dans la conduite des politiques publiques", *Revue française de science politique*, 42, 2, pp.219-234.
- JOLIVET A., 2002, "La politique européenne en faveur du vieillissement actif", *Retraite et société*, 36, pp.140-157.

- LALIBERTE RUDMAN D., 2006, "Shaping the active, autonomous and responsible modern retiree: an analysis of discursive technologies and their links with neo-liberal political rationality", *Ageing & Society*, 26, pp.181-201.
- MERRIEN F.-X., 1997, *L'État-providence*, Paris, PUF.
- MOULAERT T., 2010, "L'outplacement après 45 ans en Belgique: du discours à la pratique", *Recherches sociologiques et anthropologiques*, XLI, pp.115-133.
- MULLER P., 2006, *Les politiques publiques*, Paris, PUF.
- NEY S., 2005, "Active aging policy in Europe: between path dependency and path departure", *Ageing International*, 30, 4, pp.325-342.
- PALIER B., SUREL Y., 2005, "Les "trois I" et l'analyse de l'État en action", *Revue française de science politique*, 55, 1, pp.7-32.
- VIRIOT DURANDAL J.-P., 2003, *Le pouvoir gris: sociologie des groupes de pression de retraités*, Paris, PUF.
- VIRIOT DURANDAL J.-P., MOULAERT T., 2011, "Vieillessement actif": Pour une sociologie critique de la construction des référentiels internationaux dans les politiques publiques Communication orale, 4^e Congrès de l'AFS, Grenoble, 7 juillet.
- WALKER A., 1999, *The principles and potential of active ageing, Keynote introductory report, Communication orale*, European commission conference on Active ageing, Brussels, November 15-16.